

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MERCREDI 8 NOVEMBRE 2023 – 20H00

Mozart symphonies



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The SELZ Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

— les arts
florissants

RÉSIDENCES



Centre Culturel de
Rencontre • Thiré

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart

Così fan tutte (Ouverture)

Voi avete un cor fedele

Symphonie n° 40

ENTRACTE

Wolfgang Amadeus Mozart

Alma grande e nobil core

Symphonie n° 41

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction musicale

Ana Vieira Leite, soprano

Le concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

AVANT LE CONCERT

Coup d'œil sur les œuvres

19h15. Coursives – Cité de la musique

Accès libre avec le billet de concert

Les œuvres

Wolfgang Amadeus

Mozart (1756-1791)

Così fan tutte K 588 (Ouverture)

Composition : automne 1789.

Première représentation : le 26 janvier 1790, au Burgtheater de Vienne, sous la direction du compositeur.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 5 minutes.

Così fan tutte fut composé à l'automne 1789. Ce serait l'empereur Joseph II qui aurait commandé l'ouvrage à Lorenzo da Ponte et Mozart, au cours de l'été précédent. Il en aurait même proposé le sujet, inspiré d'un fait divers déjà ancien qui se serait passé à Trieste, au bord de l'Adriatique : deux hommes avaient décidé de mettre leurs promesses à l'épreuve, chacun essayant de séduire celle de l'autre. Da Ponte, qui signa ici son livret sans doute le plus complexe et le plus subtil, déplaça l'intrigue à Naples. Les péripéties vaudevillesques ne sont qu'un prétexte pour une vraie réflexion sur la nature des relations humaines dans une société pétrie de conventions contraignantes.

Dès l'ouverture transparaît le désir de Mozart de renouveler le coloris orchestral, en privilégiant comme jamais les parties de vent, en particulier la clarinette, instrument auquel le compositeur voua une affection particulière dans les dernières années de sa vie.

Denis Morrier

Voi avete un cor fedele K 217

Composition : 26 octobre 1775, Salzbourg.

Effectif : soprano soliste – 2 hautbois – 2 cors – cordes.

Durée : environ 8 minutes.

Alma grande e nobil core K 578

Composition : août 1789, Vienne.

Effectif : soprano soliste – 2 hautbois, 2 bassons – 2 cors – cordes.

Durée : environ 5 minutes.

La composition d'airs de remplacement pour des opéras d'autres compositeurs était une pratique courante au XVIII^e siècle, et Mozart en écrivit plus d'une cinquantaine entre 1765 (il n'avait alors que 9 ans) et 1791. La plupart sont élaborés pour un chanteur ou une chanteuse en particulier : « J'aime qu'un air aille au chanteur comme un costume bien taillé », écrivit-il à son père en février 1778. Cette pratique reflète l'amour de Mozart pour le monde de l'opéra, ainsi que l'importance de l'interprète vocal, considéré alors comme la personne la plus essentielle du genre, l'histoire ou le compositeur tenant par rapport à lui un rôle relativement secondaire. Les airs se devaient ainsi de permettre au chanteur ou à la chanteuse de donner la preuve de ses capacités vocales et musicales en lui offrant un écriin sur mesure : les airs mozartiens « représentent pour les chanteurs ce que les concertos sont aux instrumentistes », affirme Eric Blom dans sa monographie consacrée au compositeur.

Tous deux écrits pour soprano (comme la majeure partie des airs de concert de Mozart), *Voi avete un cor fedele* et *Alma grande e nobil core* datent de deux époques différentes. Le premier fut vraisemblablement pensé comme air de remplacement pour *Le nozze di Dorina*, un dramma giocoso de Galuppi, interprété à Salzbourg en 1775 par la chanteuse Catarina Ristorini. Dans une première partie andantino grazioso, Dorine loue les qualités de son amant puis se questionne sur sa constance après le mariage ; plus agitée,

plus virtuose également et dans le mode mineur, la seconde partie affirme l'impossibilité de lui faire confiance. Chaque partie est reprise deux fois avec des variantes musicales. Plus tardif, *Alma grande e nobil core* est destiné à Louise Villeneuve, qui rejoignit en 1789 le Burgtheater de Vienne. Mozart composa pour elle deux autres arias de concert (K 582 et 583), et elle fut également l'interprète du rôle de Dorabella dans *Così fan tutte*, créé en 1790. L'aria est chantée par le personnage de Laura dans l'opéra *I due baroni di Rocca Azzurra* de Cimarosa. Le ton y est cette fois résolument grandiose, avec de nombreuses variations d'éclairages en fonction du texte, où Laura exprime son courroux face à l'ingratitude de celui qui doit être son promis.

Angèle Leroy

Symphonie n° 40 en sol mineur K 550

1. Allegro molto
2. Andante
3. Menuetto : Allegretto
4. Allegro assai

Composition : juillet 1788.

Effectif : flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors – cordes.

Durée : environ 30 minutes.

La *Symphonie n° 40 en sol mineur* – l'une des œuvres les plus célèbres de Mozart – reste mystérieuse à plusieurs titres. On ignore si elle fut l'objet d'une commande et on ne connaît pas sa date de création. Sans doute Mozart envisageait-il son exécution car il a réalisé une seconde version pour laquelle il a ajouté deux clarinettes et modifié les parties de hautbois. Il a écrit seulement deux symphonies en mode mineur, et toutes deux en *sol* mineur, une tonalité toujours associée chez lui à une forte densité expressive.

La rigueur formelle, la richesse de l'écriture et le raffinement de l'orchestration de la *Symphonie n° 40* témoignent du chemin parcouru depuis la *Symphonie n° 25* de 1773. Toutefois, la fièvre s'accompagne aussi d'une certaine intériorité, que révèle le choix de l'effectif, puisque l'orchestre ne comporte ni trompette ni timbale. L'œuvre décline toutes les

nuances d'un trouble intérieur, perceptible dès les premières mesures de l'*Allegro molto*, agité et haletant. Dans le *Menuetto*, plus pesant que ne l'est habituellement ce type de mouvement, les syncopes introduisent un déhanchement rythmique insolite. Alors que les œuvres en mineur de la fin du XVIII^e siècle se terminent souvent dans une tonalité majeure, il n'en est rien ici, car la sombre inquiétude du finale ne se dissipera jamais. Mozart glisse néanmoins un Trio en *sol* majeur au centre du *Menuetto* pour offrir un moment de répit. Dans l'*Andante*, les instruments entrent progressivement sur le même élément thématique, murmurant leur mélodie sur un délicat balancement rythmique. Toutefois, bien des ombres hantent ce tableau en apparence plus détendu. Le contrepoint densifie son discours et renforce la tension dramatique. Un geste symptomatique de l'évolution de Mozart qui, dans les années 1780, parvient à la fusion du style classique et de la polyphonie héritée de Bach.

Hélène Cao

Symphonie n° 41 en ut majeur K 551 « Jupiter »

1. Allegro vivace
2. Andante cantabile
3. Menuetto
4. Molto allegro

Composition : juillet-août 1788.

Effectif : flûte, 2 hautbois, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 35 minutes.

« Sa grande symphonie en *do* majeur avec le finale fugué est véritablement la première de toutes les symphonies. Dans aucune œuvre de ce genre, l'étincelle divine du génie ne brille de façon plus lumineuse ni plus belle. Tout y est harmonie divine, dont les accents [...] parlent au cœur et le ravissent ; tout y est art le plus sublime, devant le pouvoir duquel l'esprit s'incline ébahi. » (Georg Nikolaus Nissen, biographe de Mozart, vers 1820.) Alors que la plupart des symphonies de Mozart étaient destinées à des occasions bien précises, on ne sait ce qui poussa le compositeur, à l'été 1788, à en produire, non une

nouvelle, mais trois en l'espace de deux mois. Peut-être fut-il un temps prévu de les interpréter cet été-là ; mais elles ne furent finalement pas données du vivant du compositeur, qui mourut trois ans plus tard. Sa situation, à l'époque, est peu enviable : *Don Giovanni* ne remporte pas l'adhésion du public viennois, tandis que les soucis financiers pressent de toutes parts la famille. Quoi qu'il en soit, il accouche avec ces trois dernières symphonies de véritables chefs-d'œuvre.

La *Quarantième* et la *Quarante-et-unième* forment un duo particulièrement remarquable, où le solaire *do* majeur répond au *sol* mineur, tandis que le pathétique cède la place au triomphe. Le (presque) quart de siècle qui sépare sa première symphonie de sa dernière a permis au compositeur non seulement de maîtriser parfaitement les questions techniques et formelles posées par le genre mais même de faire évoluer le langage de celui-ci dans des directions nouvelles et de proposer des orientations stylistiques qui deviendront pour ses successeurs des références.

Splendeur et contraste caractérisent le début de cette « *Jupiter* » ; voici donné le coup d'envoi d'une forme sonate de grande ampleur (forme musicale composée de trois parties : exposition – développement – réexposition), friande d'antagonismes expressifs qui lui confèrent un caractère profondément dramatique, et d'une grande richesse thématique ; il intègre notamment un troisième thème issu d'une aria que Mozart avait composée peu auparavant pour être insérée dans un opéra de Pasquale Anfossi.

Le mouvement lent conserve quelque chose du goût pour le contraste de l'*Allegro vivace* liminaire, tandis que son tempo moindre permet au compositeur de travailler rythme et orchestration avec une finesse encore accrue. Un *Menuetto* allègre prend des allures plus simples (mais surtout pas simplistes !), et débouche assez vite sur le couronnement de la symphonie, son monumental finale. Fondé sur une cellule originelle *do-ré-fa-mi* qui remonte au grégorien et dont toute l'histoire de la musique fait grand usage, il conserve la coupe de la forme sonate, mais en la mêlant intimement à un langage profondément contrapuntique (écriture musicale qui consiste en la superposition organisée de lignes mélodiques distinctes). C'est donc presque naturellement que Mozart en arrive à proposer, en guise de péroraison finale, un gigantesque fugato à cinq voix, qui retravaille presque tous les motifs entendus au fil des quelque 350 mesures précédentes, apportant à cette extraordinaire symphonie une époustouflante conclusion.

Le compositeur Wolfgang Amadeus Mozart

Bien que s'étant exprimé dans presque tous les genres musicaux, le génie de Mozart est inséparable de l'évolution et du triomphe de la symphonie, qui devait éclater au XIX^e siècle et dominer la période romantique. À Mannheim, le jeune compositeur s'était formé aux stupéfiantes innovations en matière d'orchestre (effets de masse, crescendos puissants, individualisation de l'écriture des vents) qui devaient transformer la *sinfonia* à l'italienne, simple prélude à une œuvre dramatique, en pièce ambitieuse et autonome. Si

l'évolution de son style d'écriture symphonique n'est pas linéaire, témoignant parfois de doutes et de « retours en arrière » formels, Mozart ne cessa jamais de pratiquer le genre et d'y consacrer des chefs-d'œuvre, pour parvenir à la *Symphonie n° 41 « Jupiter »*, composée en 1788. Sur un tel parcours, les jalons sont innombrables, de la « *Haffner* » (n° 35), la « *Linz* » (n° 36), la « *Prague* » (n° 38), à la grâce inégalée de la n° 29 ou au sommet Sturm und Drang de la célèbre *Quarantième*.

Frédéric Sounac

LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré à la *Symphonie n° 40* de Mozart en flashant le QR code.

La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.



Les interprètes

Ana Vieira Leite

Ana Vieira Leite est lauréate de la 10^e édition (2021) de l'académie Le Jardin des Voix des Arts Florissants. À ce titre, elle a chanté le rôle-titre de *Partenope*, sous la direction de William Christie, lors de la tournée européenne de l'ensemble durant la saison 2021-22 et au Festival de Lanaudière (Canada) en juillet 2023. Elle a récemment interprété à la Philharmonie de Paris Dalinda dans *Ariodante* sous la direction de William Christie. Les autres temps forts de sa saison 2023-24 comprennent ses débuts dans

le rôle de Créuse dans *Médée* de Charpentier à l'Opéra Garnier (rôle qu'elle reprend au Teatro Real Madrid) et *Le Messie* au Théâtre impérial de Compiègne. Avec Les Arts Florissants, elle a également interprété les rôles de Belinda (*Didon et Énée*, Purcell), Eurydice (*Orphée et Eurydice*, Gluck) et Aminta (*Aminta e Fillide*, Haendel). Ana Vieira Leite est cofondatrice et membre de l'ensemble La Néréide. En 2020, elle a obtenu son master en concert de la Haute École de musique de Genève et reçu le prix de la Ville de Genève.

Paul Agnew

Le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé sur les scènes internationales en tant qu'interprète du répertoire baroque. En 1992, il est remarqué par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully) avec Les Arts Florissants, dont il est depuis 2020 codirecteur musical. Directeur artistique du Festival de Printemps – Les Arts Florissants, qui se tient dans les églises du Sud Vendée, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Cet intérêt pour la formation de nouvelles générations l'amène à collaborer avec l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, The European Union Baroque Orchestra ou encore l'Académie européenne baroque d'Ambronay. En tant que

chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme la Staatsphilharmonie Nürnberg, la Staatskapelle de Dresde, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre Symphonique de la Radio finlandaise, le Seattle Symphony Orchestra, le Houston Symphony Orchestra, l'Orchestre du Maggio Fiorentino ou encore l'Akademie für Alte Musik de Berlin. Il a dirigé une nouvelle interprétation des six livres de madrigaux de Gesualdo avec Les Arts Florissants, dont le premier volume des enregistrements (collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi) a remporté un Gramophone Award en 2020. Paul Agnew enseigne à la Schola Cantorum de Bâle. Parmi ses récentes réalisations avec Les

Arts Florissants, citons *Orphée et Eurydice* de Gluck en opéra concert, donné entre autres à la Philharmonie de Paris en février 2023. Durant la saison 2023-24, il dirige une nouvelle production

de l'opéra *The Fairy Queen* de Purcell, mise en scène par le chorégraphe Mourad Merzouki, avec les lauréats de la 11^e édition du Jardin des Voix.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie Le Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des master-classes au Quartier des Artistes, leur campus international à Thiré

(Vendée). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'ensemble lance en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie, et en 2017 le Festival de Printemps – Les Arts Florissants. En 2017 le projet des Arts Florissants est labellisé « Centre culturel de rencontre » – label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

Violons 1

Emmanuel Resche-Caserta,

premier violon

Augusta McKay Lodge

Patrick Oliva***

Christophe Robert*

Amandine Solano***

Tami Troman

Alyssa Campbell**

Violons 2

Catherine Girard

Jeffrey Girton

Liv Anna Heym*

Kasumi Higurashi

Laurène Patard-Moreau**

Roxana Rastegar***

Altos

Lucia Peralta*

Samantha Montgomery

Jean-Luc Thonnerieux

Satryo Aryobimo Yudomartono

Marina Eichberg**

Violoncelles

Félix Knecht*

Cyril Poulet***

Magdalena Probe***

Alix Verzier

Clément Stauffenegger**

Contrebasses

Joseph Carver*

Hugo Abraham

Alexandre Teyssonnière

de Gramont**

Traversos

Bastien Ferraris***

Gabrielle Rubio***

Hautbois

Christopher Palameta

Yanina Yacubsohn

Clarinettes

Emily Worthington

Daniele Latini

Bassons

Evolène Kiener

Alejandro Perez-Marin

Trompettes

Serge Tizac

Jean Bollinger

Cors

Gerard Serrano Garcia

Nina Daigremont***

Timbales

Marie-Ange Petit

Clavecin

Florian Carré

*Tuteur dans le cadre du projet Arts Flo Juniors

**Stagiaire Arts Flo Junior sur cette production

***Ancien stagiaire Arts Flo Junior



LES ARTS FLORISSANTS

GILL Lafontaine

SAISON 2023-24

LUNDI 2 OCTOBRE – 20H00

ARIODANTE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

MERCREDI 8 NOVEMBRE – 20H00

MOZART SYMPHONIES

PAUL AGNEW, DIRECTION

DIMANCHE 26 NOVEMBRE –

14H30 OU 15H30

CANTATES & VARIATIONS

TRIO INGRES

MUSICIENS ET CHANTEURS DES ARTS FLORISSANTS

LUNDI 11 DÉCEMBRE – 20H00

CAMPA | REQUIEM

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

SAMEDI 16 DÉCEMBRE – 20H00

HAENDEL | LE MESSIE

PAUL AGNEW, DIRECTION

MERCREDI 3 JANVIER – 20H00

LEÇON DE MUSIQUE

THE FAIRY QUEEN DE PURCELL

PAUL AGNEW, DIRECTION

JEUDI 4 JANVIER – 20H00

SAMEDI 6 JANVIER – 20H00

THE FAIRY QUEEN

PAUL AGNEW, DIRECTION

DIMANCHE 4 FÉVRIER – 16H00

LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

MERCREDI 26 FÉVRIER – 20H00

AIRS ITALIENS

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

LUNDI 13 MAI – 20H00

JOUER BACH

PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 25 JUIN – 20H00

AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

RÉSERVATION SUR

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

les arts
florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



**VOUS AIMEZ
LA MUSIQUE
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**



**FONDATION
D'ENTREPRISE**

C'est Vous l'Avenir

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006,
dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris. 03/2023.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

